

# Un artiste voyageur en Micronésie

## L'univers flottant de Paul Jacoulet

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac en résidence

13 oct. 2018  
13 jan. 2019

DOSSIER DE PRESSE



# Carré Plantagenêt

Musée d'archéologie et d'histoire du Mans

Réalisation : Musées du Mans - Impression : IPNS - © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain - Paul Jacoulet © Adagp, Paris, 2018



carré  
pLantagenêt

\*MUSÉE DU QUAI BRANLY  
JACQUES CHIRAC



# Un artiste voyageur en Micronésie

## L'univers flottant de Paul Jacoulet

**Du 13 octobre 2018 au 13 janvier 2019**

**Carré Plantagenêt, musée d'archéologie et d'histoire du Mans**

**64 estampes & aquarelles ainsi que 20 objets en 3D de Paul Jacoulet**

### Le partenariat musée du quai Branly – Jacques Chirac et Ville du Mans au Carré Plantagenêt

Après avoir accueilli "La pluie" (2017-2018), "Chasses magiques" (2016-2017), "Masques, Beauté des esprits" (2015-2016), "Fleuve Congo" (2014-2015), "Tarzan" (2010-2011) et "Ciwara, chimères africaines" (2009), la Ville du Mans accueille à nouveau le musée du quai Branly-Jacques Chirac en résidence au Carré Plantagenêt avec l'exposition "Un artiste voyageur en Micronésie - L'univers flottant de Paul Jacoulet", du 13 octobre 2018 au 13 janvier 2019.

### L'exposition

« Un artiste voyageur en Micronésie, l'univers flottant de Paul Jacoulet » est une invitation au voyage à travers les paysages, les couleurs et les visages d'Asie orientale et des mers du Sud. Du Japon, où Paul Jacoulet a passé la majeure partie de sa vie, aux îles du Pacifique, qu'il a explorées, il a puisé son inspiration dans la diversité des hommes et des espèces naturelles qui le fascinent. L'esthétique japonaise est ainsi mise à l'honneur dans cette exposition, avec une dimension sensible et onirique.

Par la vision du monde de Jacoulet, qui observe les sentiments, la nature et la vie, qui en restitue les contours avec un regard poétique et documentaire, l'ensemble de cette exposition donne à percevoir une beauté idéale et éphémère, captée sur l'instant par le dessin et la couleur.



Le Miroir de laque rouge, Tokyo - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
Février 1938. Gravure sur bois polychrome - 70.2013.1.59  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain



### Le Carré Plantagenêt

Situé à la jonction entre la Cité Plantagenêt et la ville nouvelle, le Carré Plantagenêt, musée d'archéologie et d'histoire du Mans, offre une découverte du territoire sarthois depuis la Préhistoire jusqu'à la fin du Moyen-Age, avec un éclairage particulier sur l'époque gallo-romaine.

Vieil Aïno, Chikabumi, Hokkaido, Japon - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
Octobre 1950. Gravure sur bois polychrome - 70.2013.1.120  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain





# | **SOMMAIRE**

Femme tatouée de Falalap, Ovest Carolines - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
Juillet 1935. Gravure sur bois polychrome - 70.2013.1.38  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain

## **02** Communiqué de synthèse

## **04** Le Carré Plantagenêt, *musée d'archéologie et d'histoire du Mans*

## **05** Le musée du quai Branly – Jacques Chirac, *là où dialoguent les cultures*

## **06** Le musée du quai Branly – Jacques Chirac *en résidence au Mans*

## **07** Présentation de l'exposition

## **08** Parcours de l'exposition

## **12** Autour de l'exposition

## **13** Informations pratiques

## **14** Remerciements

## **15** Visuels disponibles pour la presse

## **16** Contacts



# **Le Carré Plantagenêt**

## **Musée d'archéologie et d'histoire du Mans**

Au cœur de la ville du Mans, à la jonction entre la Cité Plantagenêt et la ville nouvelle, se trouve le musée d'archéologie et d'histoire.

Inauguré en juin 2009, le musée est un espace ouvert et accueillant, conciliant une architecture résolument contemporaine et la préservation des anciens bâtiments de l'imprimerie Monnoyer aujourd'hui rénovés.

À travers le parcours des collections permanentes, le visiteur découvre **l'histoire du territoire sarthois depuis la préhistoire jusqu'à la fin du moyen-âge** en cinq chapitres eux-mêmes divisés de manière thématique :

- La préhistoire
- La protohistoire
- L'époque gallo-romaine
- Le Haut Moyen Âge
- Le Maine médiéval

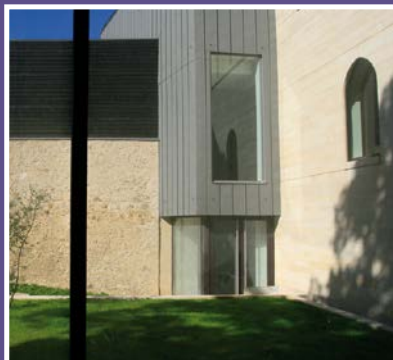
Riche d'objets archéologiques conservés pour certains depuis le 19<sup>ème</sup> siècle ou suite aux fouilles réalisées sur le territoire depuis les années 1970, le visiteur découvre les modes de vie de nos ancêtres. Des objets phares sont à noter : le trésor de monnaies cénomanes découvert sur les bords de l'Huisne en 1997, la Vénus de Rextuganos, la corne à boire en verre ou encore le trésor de Coëffort et l'émail Plantagenêt.

Pédagogique, le parcours est ponctué de maquettes, de restitutions par aquarelles, de livres de l'archéologie, de bornes interactives, d'espaces scénographiés.

Doté d'un auditorium, de salles d'activités, d'un centre de documentation et d'un salon de thé – le Café Carré – le musée est un lieu pour tous au cœur de la cité Mancelle.



Carré Plantagenêt © photo Ville du Mans





**LE MUSÉE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC,**

## ***Là où dialoguent les cultures***

Situé en bord de Seine, au pied de la tour Eiffel, le musée du quai Branly - Jacques Chirac s'attache à donner la pleine mesure de l'importance des Arts et Civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, à la croisée d'influences culturelles, religieuses et historiques multiples. Lieu de dialogue scientifique et artistique, carrefour d'échanges entre le public, les chercheurs, les étudiants ou encore les créateurs contemporains, le musée propose tout au long de l'année des expositions, spectacles, conférences, ateliers et projections.

### **Un nouveau musée**

En 1996, Jacques Chirac, Président de la République, décide de créer un musée dédié aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. En 1999, le projet architectural de Jean Nouvel est retenu. « Faire comprendre la valeur éminente de ces cultures différentes, parfois englouties, souvent menacées, ces "fleurs fragiles de la différence" (...) et qu'il faut à tout prix préserver ». Tel était un des objectifs que le Président Chirac citait dans son discours d'ouverture de 2006 pour le musée du quai Branly - Jacques Chirac.

### **Une double mission**

Établissement public placé sous la double tutelle du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a une double mission : valoriser des collections nationales sur le plan muséographique d'une part, et scientifique d'autre part. Il est donc à la fois un musée et un centre d'enseignement et de recherche.

### **La richesse d'une collection historique**

Le musée du quai Branly - Jacques Chirac abrite une collection riche de 300 000 œuvres et objets d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques auxquels s'ajoute une collection de 710 000 photographies. Près de 3 500 œuvres sont exposées de façon permanente sur le plateau des collections.

### **Un musée dans un jardin**

Œuvre originale et composite, le bâtiment conçu par Jean Nouvel – prix Pritzker 2008 – s'est imposé comme l'une des grandes architectures muséales en France et à l'international. Le musée du quai Branly - Jacques Chirac est perché sur pilotis au-dessus d'un vaste jardin imaginé par le paysagiste Gilles Clément. Planté de 180 arbres et de nombreuses espèces végétales, le jardin est conçu comme un écrin de verdure. Il dessine des espaces inattendus, ouvrant sur des clairières, et s'appropriant 18.000 m<sup>2</sup>, soit 75% de la surface au sol.

### **Des partenaires sur les 5 continents**

Par la nature même de sa collection, le musée du quai Branly - Jacques Chirac a une vocation internationale et mène, depuis sa création, une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Reconnu pour son expertise et son savoir-faire en matière de conception d'expositions, le musée du quai Branly - Jacques Chirac s'exporte à l'international. La tournée de ses expositions s'inscrit dans la politique du musée de montrer, hors ses murs, des chefs d'œuvres des arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, dans un esprit d'ouverture et de dialogue.

[www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)



# **Le musée du quai Branly – Jacques Chirac en résidence au Mans**

La Ville du Mans a déjà accueilli six expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac au Carré Plantagenêt, musée d'Archéologie et d'Histoire du Mans dont une au sein de l'espace culturel Les Quinconces.

- **La pluie**, du 25 novembre 2017 au 10 mars 2018.
- **Chasses Magiques**, du 8 octobre 2016 au 15 janvier 2017.
- **Masques, Beauté des esprits**, du 5 décembre 2015 au 20 mars 2016.
- **Fleuve Congo**, du 30 octobre 2014 au 31 janvier 2015.
- **Tarzan**, du 16 décembre 2010 au 17 avril 2011.
- **Ciwara, chimères africaines** du 18 juin au 11 octobre 2009,

Aujourd'hui, avec l'accueil de 84 pièces de la collection Paul Jacoulet, (estampes, aquarelles et objets 3d) pour l'exposition « Un artiste voyageur en Micronésie, l'univers flottant de Paul Jacoulet » au Carré Plantagenêt, le musée du quai Branly – Jacques Chirac propose une invitation au voyage à travers les paysages, les couleurs et les visages d'Asie orientale et des mers du Sud. Du Japon, où il a passé la majeure partie de sa vie, aux îles du Pacifique, qu'il a explorées, il a puisé son inspiration dans la diversité des hommes et des espèces naturelles qui le fascinent. L'esthétique japonaise est ainsi mise à l'honneur dans cette exposition, avec une dimension sensible et onirique.

Pour mieux appréhender l'œuvre et le travail de Paul Jacoulet, des objets issus de sa collection personnelle ou provenant de Micronésie seront également présentés. Le musée Vert (Le Mans) a également été mis à contribution et prête des coquillages et des papillons qui feront écho à l'univers micronésien de Paul Jacoulet.

**Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Ville du Mans poursuivent leur collaboration fructueuse initiée en 2009.**

**Depuis plusieurs années des liens se sont tissés ainsi entre Le Mans et musée du quai Branly – Jacques Chirac, en cohérence avec l'engagement de la ville pour la mise en valeur de toutes les cultures et civilisations.**

**Le musée du quai Branly – Jacques Chirac porte ainsi au Mans le dialogue des cultures.**



Exposition La pluie - Carré Plantagenêt  
© Ville du Mans



## | **Présentation de l'exposition**

**Le musée du quai Branly – Jacques Chirac en résidence au Mans**  
**Du 13 octobre 2018 au 13 janvier 2019**

Artiste voyageur, formé aux arts japonais, Paul Jacoulet (1896-1960) a produit une œuvre surprenante d'originalité.

Arrivé au Japon dès son plus jeune âge, il y résidera toute sa vie pour se consacrer à la peinture puis à l'art de l'estampe (ukiyo-e). Au gré de ses voyages à travers l'Asie orientale et les mers du Sud, il puise une inspiration sans cesse renouvelée et traversée par un regard humaniste sur la diversité des sociétés. Cet intérêt sensible pour les cultures locales ajoute aujourd'hui un intérêt historique à leur valeur artistique.

Paul Jacoulet se distingue très tôt par un style et par des sujets très personnels, tout en gardant une forte filiation avec les grands maîtres de l'estampe de l'époque Edo. Son œuvre reprend librement la tradition de l'ukiyo-e, caractérisée par des thèmes profanes et une constante recherche du trait « vivant ».

S'y retrouve aussi un goût pour l'observation des sentiments, de la nature et de la simple vie quotidienne. En transposant ces thématiques au-delà du Japon, jusqu'aux îles du Pacifique, l'artiste offre des témoignages de mondes lointains, sur un mode à la fois poétique et documentaire.



Estampes, aquarelles et dessins rassemblés ici, traduisent une fascination pour la diversité des hommes et des espèces naturelles.

Le monde, vu par Paul Jacoulet, consacre une beauté idéale et éphémère, captée sur l'instant par le dessin et la couleur. Dans son œuvre transparait alors, de manière constante, l'esthétique japonaise de l'impermanence, une certaine poésie de la fragilité de l'homme et du monde.

Une belle de Palaos - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
Novembre 1935. Gravure sur bois polychrome - 70.2013.1.42  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain



## | **Parcours de l'exposition**

### L'artiste voyageur

Paul Jacoulet demeure, avant tout, un artiste japonais dans sa formation et dans sa sensibilité. Né à Paris en 1896, il arrive au Japon à l'âge de trois ans et grandit dans la haute société de Tokyo. Il reçoit une solide éducation artistique qui fera naître son intérêt pour la peinture, la calligraphie et le récit chanté (gidayu). Cet artiste complet est guidé, durant toute sa carrière, par sa passion pour les modes d'expression artistiques japonais, sous toutes leurs formes.

Son admiration pour ses professeurs de dessin et pour les grands maîtres de l'estampe japonaise, dont Utamaro, transparait nettement dans son œuvre mais ne prend jamais la forme de la copie. Elle le conduit très vite vers un style personnel, qui s'épanouit au cours des nombreux voyages entrepris à partir de 1929.

Dans ses séries d'aquarelles et d'estampes asiatiques, consacrées à la Corée, à la Chine et au Japon, Paul Jacoulet porte toujours un regard façonné par sa culture artistique japonaise.

Quels que soient les lieux dont elles s'inspirent, ses compositions restent avant tout fidèles aux conventions de la gravure sur bois avec des portraits ou des représentations de la vie quotidienne, dans lesquels le rendu des costumes joue souvent un rôle essentiel.



Nuit de neige, Corée - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
Juin 1939. Gravure sur bois polychrome - 70.2013.1.69  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain

Le Nautilus, Yap - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
Avril 1958. Gravure sur bois polychrome - 70.2013.1.165  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain





## Biographie

**1896** : Paul-Frédéric Jacoulet (1872-1921) et Jeanne Pétrau-Lartigues de Membiel (1874-1940) donnent naissance à Paul, rue de Rome, dans le 8ème arrondissement, à Paris.

**1897** : Paul-Frédéric obtient un poste de professeur de français à Tokyo. Deux ans plus tard, la famille s'installe au Japon.

**1902** : Paul entre à l'école tout en étudiant le japonais et l'anglais avec des précepteurs particuliers.

**1907** : Lors d'un voyage en France avec son père, il découvre les grands peintres modernes européens.

**1909** : A l'âge de treize ans, il reçoit l'enseignement de Terukata et Shoen Ikeda, un couple de peintres de renom. Il s'exerce durant cette période à reproduire les classiques du genre de l'estampe.

**1921** : Après la mort de Paul Frédéric Jacoulet, sa mère quitte le Japon pour la France. Remariée à un Japonais résidant à Séoul, elle s'installe durablement en Corée. Les visites que lui rendra Paul donneront naissance à de nombreuses œuvres inspirées de ce pays.

**1929** : Profondément marqué par son premier voyage en Micronésie, il décide de consacrer sa vie à la peinture. Après cette expérience décisive, il débute aussi sa collection de papillons et se rendra plusieurs fois en Micronésie jusqu'en 1932.



Les Jades, Chinoise - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
Février 1940. Gravure sur bois polychrome - 70.2013.1.75  
© musée du quai Brantley - Jacques Chirac, photo Claude Germain

**1933** : Il fonde à Tokyo « l'institut Jacoulet des estampes » (Jacoulet Hanga Kenkyu-jo) et collabore avec des maîtres graveurs et imprimeurs, selon la tradition. Il produit et expose ses premières séries d'estampes et connaîtra, bientôt, l'apogée de sa carrière.

**1942** : Avec les bouleversements de la Seconde Guerre mondiale, Paul Jacoulet met en suspend son activité artistique, juste après la publication de « Princesses de Mandchourie ». Trois ans plus tard, avec les bombardements aériens de 1945, sa maison est détruite mais l'artiste parvient à sauver la plupart de ses dessins et aquarelles.

**1944** : Paul Jacoulet s'installe à Karuizawa, aux pieds des montagnes, où il fonde un nouvel atelier avec les frères Rah, qui travailleront avec lui jusqu'à la fin de sa vie.

**1960** : Après plusieurs expositions en Europe et aux États-Unis, Paul Jacoulet disparaît, victime du diabète.



## La technique de l'estampe japonaise (*ukiyo-e*)

La production d'estampes a connu un fort essor au Japon à l'époque Edo (vers 1600 à 1868). Elle a permis la diffusion à grande échelle d'une imagerie populaire reflétant les goûts, le mode de vie et la culture de la société bourgeoise d'Edo, aujourd'hui Tokyo. Ces images imprimées décrivent un « monde flottant » (*ukiyo-e*), celui du profane, des hommes et de la nature soumis à l'impermanence.

D'un point de vue technique, l'estampe japonaise est une gravure sur bois polychrome. Elle est obtenue par la gravure du dessin original de l'artiste sur une matrice de bois, ensuite imprimée par pression manuelle, à l'aide d'un tampon circulaire (*baren*) sur le support papier.

L'enjeu pour l'artiste, auteur du dessin original, est ici de traduire son sujet de manière synthétique par un trait réduit à l'essentiel, reproductible par le graveur. L'*ukiyo-e* est produite par la collaboration étroite entre artiste, graveur et imprimeur.

Sur le plan historique, le procédé initial de l'estampe noir et blanc a laissé peu à peu place à des images en couleurs, plus complexes et coûteuses à réaliser. Chacune des couleurs est en effet obtenue séparément, à l'aide d'une matrice spécifique. Les estampes de Paul Jacoulet, souvent extraordinaires par l'étendue de leur palette, ont ainsi nécessité jusqu'à une centaine de passages à l'impression.



Le Miroir de laque rouge, Tokyo - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
Février 1938. Gravure sur bois polychrome - 70.2013.1.59  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain

Basilio, jeune garçon de Saipan tenant des coquillages  
Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
1933. Crayon et aquarelle sur papier - 70.2013.1.170  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain



## Vers la lumière des îles de Micronésie

Durant la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, les archipels de Micronésie passent de la tutelle de l'Allemagne à celle du Japon, qui en garde le contrôle de 1914 jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est durant cette période, en 1929, que Paul Jacoulet visite pour la première fois ces îles. Ébloui par la nature et les cultures locales qu'il y découvre, l'artiste parcourt régulièrement la région jusqu'en 1932. Il ramène de chacun de ses voyages une production abondante d'aquarelles et de dessins, qu'il fait graver et imprimer par ses collaborateurs. Avec un sens de l'observation presque monographique, ces séries micronésiennes magnifient la diversité des espèces naturelles et des sociétés rencontrées. Elles parviennent toujours à rendre sensible la lumière si intense des îles du Pacifique.

Particulièrement novatrices dans leurs sujets, ces œuvres inspirées de la Micronésie sont aussi représentatives d'un style qui trouve, dès lors, sa pleine maturité. Grâce à elles, Paul Jacoulet est salué par la critique pour la justesse de son trait et la brillance de ses couleurs.



L'Étoile de Gobi, Mongole - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
Janvier 1951. Gravure sur bois polychrome - 70.2013.1.126  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain

Chagrins d'amour, Kusaie, Est Carolines - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
Octobre 1940. Gravure sur bois polychrome - 70.2013.1.82  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain



## | Autour de l'exposition

### VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION À 15H

Samedi 27 octobre // Samedi 24 novembre // Samedi 22 & 29 décembre et Samedi 12 janvier.

### VISITES ATELIERS EN FAMILLE À 14H30

Les mercredis 24 & 31 octobre, 26 décembre et 2 janvier.

### DÉJEUNERS AU MUSÉE LE JEUDI 29 NOVEMBRE À 12H30

Le temps d'une heure, nous vous invitons à découvrir l'exposition temporaire et à converser autour d'un déjeuner convivial préparé par le Café Carré.

### CONFÉRENCES APÉRO

**Paul Jacoulet, un artiste voyageur en Asie et dans les îles du Pacifique le mardi 13 novembre à 18h**  
par Sarah Ligner, commissaire de l'exposition itinérante.

*Conservatrice du Patrimoine, Sarah Ligner est responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine au Musée du quai Branly-Jacques Chirac.*

**Tatouage et parure corporelle en Micronésie le mardi 11 décembre à 18h**

par Sébastien Galliot, spécialiste du tatouage en Micronésie.

*Anthropologue et chargé de recherche au CNRS, Sébastien Galliot a été conseiller scientifique de l'exposition.*

### SÉANCES CONTÉES

Pour appréhender les œuvres de Paul Jacoulet à travers les contes et récits de voyages.

**Visite contée de l'exposition,**

**par Céline Ripoll, conteuse du Pacifique le dimanche 18 novembre à 15h.**

« Ce que je fais : transmettre ce que l'on m'a transmis. La richesse, la profondeur et la poésie des habitants d'Océanie. » Céline Ripoll partage sa vie entre l'île de Pâques et la France et nous aurons la chance de l'avoir parmi nous pour nous entraîner dans les îles du Pacifiques.

**Contes et musiques traditionnelles d'Océanie,**

**par Marianne Sytchkov et Jean-Sylvio Karembou le dimanche 13 janvier à 15h.**

Les contes de Micronésie mettront en avant la végétation et les coutumes des insulaires, une plongée dans le Pacifique accompagnée de musiques traditionnelles d'Océanie !

Ils sont passionnés par le métissage culturel, racontent le monde notamment au musée du Quai Branly à Paris et participent à de nombreux projets avec leur structure Métissage Production ! Ils seront au Mans pour nous faire partager leur passion.

**Réservation obligatoire pour l'ensemble des animations** au 02 43 47 46 45.  
(du mardi au dimanche sans interruption)

#### Tarifs

- Visites commentées /séances contées/ conf-apéros : 6€,  
gratuit pour les étudiants, demandeurs d'emplois, moins de 18 ans.
- Visite atelier famille : 2.50€ par participant.
- Déjeuner au musée : 13€ (tout compris – visite et déjeuner)



## **| Informations pratiques**

**Du 13 octobre 2018 au 13 janvier 2019**

### **Carré Plantagenêt**

Musée d'archéologie et d'histoire du Mans  
2 Rue Claude Blondeau - Le Mans  
Réservations et renseignements au **02 43 47 46 45**

### **Tarifs**

Plein tarif: 5€

Tarif réduit: 2.50€

Gratuit: moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi.

### **Horaires d'ouvertures**

Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.

### **Accès tramway**

Nouvelle ligne T2, arrêt Jacobins / Quinconces.

### **Accès Bus**

Lignes 22, 33, 4 et 11, arrêt Jacobins / Quinconces ou ligne 9, arrêt Quinconces.

### **Le parking des Quinconces (610 places)**

Entrée à droite du théâtre. 1h gratuite.



Carré Plantagenêt © photo Ville du Mans



# | Remerciements

Cette exposition, conçue par le musée du quai Branly - Jacques Chirac, est présentée au Carré Plantagenêt – musée d'archéologie et d'histoire dans le cadre du partenariat avec la ville du Mans .

Nous remercions très sincèrement Monsieur **Stéphane MARTIN**, président de l'Établissement public du musée du quai Branly-Jacques Chirac, pour le prêt de ces collections exceptionnelles et son précieux soutien dans le cadre de cette collaboration.

Cette exposition itinérante est rendue possible grâce à la donation des œuvres de Paul Jacoulet au musée du quai Branly- Jacques Chirac par Madame **Thérèse Jacoulet-Inagaki**, fille adoptive de l'artiste, ainsi qu'à Messieurs **Chisei Ra, Louis Young Whan Rah et Shozo Tomita**.

Commissaire de l'exposition : **Christian POLAK**, Docteur en droit, spécialiste de l'histoire des relations franco-japonaises et spécialiste de l'œuvre de Paul Jacoulet.

Nos remerciements s'adressent également aux responsables du musée du quai Branly-Jacques Chirac pour l'aide qu'ils ont apportée à la réalisation de l'exposition :

**Yves LE FUR**, directeur du patrimoine et des collections,  
**Sarah LIGNER**, commissaire pour l'adaptation de l'exposition itinérante, responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine,  
**Christine DROUIN**, directrice du développement culturel,  
**Chih-Chia CHUNG**, adjoint à la Directrice du développement culturel, responsable des productions,  
**Emmanuelle LUISSIEZ**, chargée de diffusion,  
**Olivier BOASSON**, directeur des publics,  
**Charlotte FESNEAU**, responsable du service de la médiation et de l'accueil.

## Conseillers scientifiques :

**Kiyoko SAWATARI**, superior researcher au Yokohama Museum of Art, Japon, spécialiste de l'œuvre de Paul Jacoulet,  
**Sébastien GALLIOT**, spécialiste du tatouage en Micronésie.

**Installation – soclage : Stéphane ARPALIANGEAS.**

**Transport : BOVIS.**

## Coordination au Mans

**François ARNÉ** : directeur des musées,  
**Julie BOUILLET** : responsable du Carré Plantagenêt.

Cette exposition a été organisée et réalisée grâce à l'ensemble des équipes des Musées du Mans.



## | **Visuels disponibles pour la presse**

### **Chagrins d'amour, Kusaie, Est Carolines**

Octobre 1940 - Gravure sur bois polychrome - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain,  
70.2013.1.82 - Donation Thérèse Jacoulet-Inagaki



### **Le Nautilus, Yap**

Avril 1958 - Gravure sur bois polychrome - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain,  
70.2013.1.165 - Donation Thérèse Jacoulet-Inagaki



### **Nuit de neige, Corée**

Juin 1939 - Gravure sur bois polychrome - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain,  
70.2013.1.69 - Donation Thérèse Jacoulet-Inagaki



### **Vieil Aïno, Chikabumi, Hokkaido, Japon**

Octobre 1950 - Gravure sur bois polychrome - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain,  
70.2013.1.120 - Donation Thérèse Jacoulet-Inagaki



### **Le Miroir de laque rouge, Tokyo**

Février 1938 - Gravure sur bois polychrome - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain,  
70.2013.1.59 - Donation Thérèse Jacoulet-Inagaki



### **Les Jades, Chinoise**

Février 1940 - Gravure sur bois polychrome - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain,  
70.2013.1.75 - Donation Thérèse Jacoulet-Inagaki



### **L'Étoile de Gobi, Mongole**

Janvier 1951 - Gravure sur bois polychrome - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain,  
70.2013.1.126 - Donation Thérèse Jacoulet-Inagaki



### **Basilio, jeune garçon de Saipan tenant des coquillages**

1933 - Crayon et aquarelle sur papier - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain,  
70.2013.1.170 - Donation Thérèse Jacoulet-Inagaki



### **Femme tatouée de Falalap, Ouest Carolines**

Juillet 1935 - Gravure sur bois polychrome - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain,  
70.2013.1.38 - Donation Thérèse Jacoulet-Inagaki



### **Une belle de Palaos**

Novembre 1935 - Gravure sur bois polychrome - Paul Jacoulet © ADAGP 2018  
© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain,  
70.2013.1.42 - Donation Thérèse Jacoulet-Inagaki



# | **Contacts**

## **Ville du Mans**

**Émilie Lepourreau**, cabinet du Maire  
Tél. + 33 (0) 243 47 36 50  
emilie.lepourreau@lemans.fr

## **Musées du Mans**

**Julie Bouillet**, responsable du Carré Plantagenêt  
Tél. + 33 (0) 2 43 47 46 45  
julie.bouillet@lemans.fr

## ★ **MUSÉE DU QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC**

37 Quai Branly, 75007 Paris  
Tél. + 33 (0) 1 56 61 70 00  
communication@quaibrantly.fr

### **Contacts presse musée du quai Branly - Jacques Chirac :**

**Lucie Cazassus**, Adjointe au directeur de la communication  
Responsable des relations avec les medias  
Tél : 33 (0) 1 56 61 71 09  
Lucie.cazassus@quaibrantly.fr

